

LA MANDARINE BLANCHE

Créée en 2002, La Mandarine Blanche allie Création et Sensibilisation des publics. De 2002 à 2012, elle est allée à la découverte d'œuvres contemporaines, certaines créées pour la première fois en France. De 2013 à 2015, elle s'engage avec *La femme oiseau* et *Pelléas et Mélisande* dans un nouveau cycle « une urgence à convoquer de la beauté » autour d'un théâtre polysensoriel. De 2016 à 2018, autour d'un théâtre « des miroirs » explorant nos « humanités » notamment avec *Rêve de printemps*. La Mandarine Blanche est associée au Carreau - Scène Nationale de Forbach et de l'Est mosellan (57) et en compagnonnage avec le Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois (93), l'Espace Molière et la Ville de Talange (57). La compagnie est conventionnée par la DRAC Grand Est - Ministère de la Culture et de la Communication. Conventionnée par la Région Grand Est de 2015 à 2017, elle continue de bénéficier de son soutien.

PRINCIPALES CRÉATIONS

MISES EN SCÈNE PAR ALAIN BATIS

- Rêve de printemps A. Favez | 2017
- Pelléas et Mélisande M. Maeterlinck | 2015
- La femme oiseau A. Batis | 2013
- Hinterland V. Barreteau | 2012
- La foule, elle rit J-P. Cagnet | 2011
- Nema Problema L. Forti | 2010
- Face de cuillère L. Hall | 2008
- Yaacobi et Leidental | H. Levin | 2008
- L'assassin sans scrupules... H. Mankell | 2006
- Les quatre morts de Marie C. Fréchette | 2005
- Le Montreur - A.Chedid | 2004
- L'eau de la vie - O. Py | 2002
- Neige - M. Fermine | 2001

DIFFUSION

Emmanuelle Dandrel

06 62 16 98 27 | e.dandrel@aliceadsl.fr

PRESSE

Pascal Zelcer 06 60 41 24 55
pascalzelcer@gmail.com

COMPAGNIE

la.mandarineblanche@free.fr
09 52 28 88 67
www.lamandarineblanche.fr
facebook/LaMandarineBlanche

ALLERS-RETOURS - CRÉATION 2018

Une production de la compagnie La Mandarine Blanche. En coproduction avec Le Carreau - Scène nationale de Forbach et de l'Est mosellan, Les Tréteaux de France - Centre Dramatique National, l'Association Quai Est de Metz dans le cadre de la Biennale Koltès 2018. Avec le soutien du TAPS de Strasbourg. Avec le soutien de la Région Grand Est et de l'Adami. En coréalisation avec le Théâtre de L'Épée de Bois - Cartoucherie. © photo couverture Grégory Marza. L'Arche, agent et éditeur du texte représenté, www.arche-editeur.com

L'Adami gère et fait progresser les droits des artistes-interprètes en France et dans le monde. Elle les soutient également financièrement pour leurs projets de création et de diffusion. LA SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

COMPAGNIE LA MANDARINE BLANCHE

ALLERS-RETOURS



D' ÖDÖN VON HORVÁTH
Traduction HENRI CHRISTOPHE

Mise en scène ALAIN BATIS



CRÉATION NOVEMBRE 2018

ALLERS-RETOURS

Durée estimée 2h

Pour tous les publics à partir de 12 ans

Avec Raphaël Almosni, Sylvia Amato, Alain Carnat, Laurent Desponds, Théo Kerfridin, Sophie Kircher, Marc Ségala, Marie-Céline Tuvache

Dramaturgie Jean-Louis Besson, Scénographie Sandrine Lamblin, Musique Cyriaque Bellot, Costumes Jean-Bernard Scotto, Lumière Jean-Louis Martineau, Perruques et maquillages Judith Scotto, Régie lumière Emilie Cerniaut, Régie son Gaultier Patrice



© Jean-Bernard Scotto

«

Constantin : Vous ne ressortez plus d'ici.

Havlicek : Passionnant. Seulement d'où est ce que je ressorts, s'il vous plaît ?

Constantin : De nulle part.

Havlicek : « Nulle part » Quelle aberration. On existe bien quelque part, à la fin ?

Constantin : La loi, c'est la loi !

Havlicek : Mais c'est inhumain ce genre de loi...

Constantin : L'appareil de l'Etat bien souvent broie des destinées individuelles...

Havlicek : Dommage.

»

Aborder l'Œuvre d'Ödön von Horváth, célébré comme l'un des plus grands dramaturges du vingtième siècle, c'est poursuivre ce désir viscéral de partager des fables en portant un regard lucide et poétique sur les problèmes de son temps.

Allers-retours raconte comment Ferdinand Havlicek devient « heimatlos », pris au piège des lois économiques ou administratives, coincé sur un pont entre deux pays où il croise une foule de personnages improbables (contrebandiers, chefs d'États, fonctionnaires zélés, une aubergiste au bord de la faillite...). Une mécanique infernale...

Dans cette comédie populaire méconnue écrite en 1933, Horváth se joue des frontières et des interdits et dénonce avec une intarissable humanité l'absurdité de l'Homme.

C'est dans le cadre de stages de réalisation menés à Phalsbourg avec Les Tréteaux de France - Centre Dramatique National que j'ai abordé l'œuvre d'Horváth et mis en scène deux de ses pièces. En 2014, *Vers les Cieux*. En 2016, *Don Juan revient de guerre*. Un lien d'évidence s'est établi entre les thématiques d'*Allers retours*, celles des frontières et de l'altérité, et mon projet artistique 16/18.

Cette farce délirante aux ressorts kafkaïens invite à mettre en miroir deux périodes, celle de 1933 et celle d'aujourd'hui. Elle met implicitement en lumière les paradoxes de nos sociétés contemporaines et le sort réservé aux esseulés, aux apatrides, aux migrants...

Horvath, chroniqueur, parle de son temps et nous parle du nôtre.

Je souhaite tirer un fil entre 1933 et 2018.

Le monde bouge, mais l'homme...



Cette tragi-comédie, combinaison subtile de scènes aux couleurs singulières, conjugue des éléments politiques, humains, sociaux. C'est ce décalage entre vertus comiques et profondeur tragique que je souhaite mettre en abîme.

Pour laisser émaner la puissance de l'écriture appartenant à la richesse des dialogues et à l'espace des silences, j'emprunte avec les acteurs une dimension stylisée du jeu pour échapper au réalisme et donner vie à ces personnages qui tanguent entre figures d'opérettes et figures tragiques.

Sur le plateau...

Une immense toile entre ciel et terre / Une boîte à jeu composée d'éléments mobiles métamorphiques / Des costumes, empreintes d'hier et d'aujourd'hui / La poésie des lumières jouant sur les focales pour raconter la traversée d'une nuit.

Une création musicale oscillant entre parfums de l'Est et univers contemporain, des chansons donnant à cette farce toute sa dimension jubilatoire, inquiétante et poétique.

Une partition théâtrale, musicale et chorégraphique pour 8 comédiens et 16 personnages.

Alain Batis

A propos de l'auteur

Le destin d'Ödön von Horváth est étroitement lié aux bouleversements qui ont agité l'Europe autour de la Première Guerre mondiale. Né en 1901 à Fiume (ancien nom italien de la ville aujourd'hui croate de Rijeka) dans une famille noble et catholique - de père diplomate -, ballotté entre plusieurs pays et plusieurs langues, élevé entre Belgrade, Budapest, Bratislava et Munich, pensant et écrivant en allemand. Détenteur d'un passeport hongrois, Ödön von Horváth se défend toute sa vie d'une appartenance à une nation.

Il est l'auteur d'une vingtaine de pièces, parmi lesquelles citons *Légendes de la forêt viennoise*, *Casimir et Caroline*, *Don Juan revient de guerre*, *Figaro divorce ...* et de trois romans *Jeunesse sans Dieu*, *Un fils de notre temps*, *l'Eternel Petit-bourgeois* dans lesquels il fustige la médiocrité et la lâcheté de la petite bourgeoisie des années 20 et 30, tout en élevant la tragi-comédie sociale à son sommet.

Horváth est considéré comme l'un des plus puissants rénovateurs du théâtre populaire allemand, en même temps que l'une des plumes les plus féroces contre le fascisme, le nationalisme, l'obscurantisme et le racisme.



Toutes mes pièces sont des tragédies... Elles ne deviennent comiques que parce qu'elles sont étrangement inquiétantes. Il faut faire exister cette inquiétante étrangeté. Ödön von Horváth